

souvient du premier sourire d'une pauvre morte, alors pleine de vie et d'amour, de sa première leçon devant une classe d'écoliers un peu trop attentifs, de son premier baiser sur la joue d'une petite fille nouveau-née qui pleurait... Dans ces occasions, son cœur avait battu, mais pas comme aujourd'hui.

Que dira Serafina?... Il s'adresse de nouveau cette question, et il oublie d'y répondre. Il est sur l'escalier ; le portier ne l'a pas vu passer : il est content de n'avoir pas été arrêté pour s'entendre dire : « Monsieur sait ? Sa fille est chez lui ! » Mais il cherche, sur les marches de l'escalier, des traces du passage de Serafina et, n'en trouvant aucune, il est affecté par la froideur de la rampe, mais il ne se rend pas compte de cette impression.

Il secoue enfin cette inertie de sa volonté, monte rapidement les marches qui le séparent de son palier et s'arrête devant sa porte. Doit-il agiter la sonnette ou entrer tout à coup à l'aide de la clef qu'il porte sur lui ? Mieux vaut ne pas surprendre Serafina, il sonne. Anna Maria n'est pas prompte à ouvrir, mais dût-elle tarder jusqu'à la nuit, son maître ne sonnera plus. Il ne sait pas même s'il aurait la force d'ouvrir la porte avec sa clef. Cela ne vient pas du cœur — il se l'explique — mais des nerfs. Enfin un pas se fait entendre derrière la porte qui s'ouvre lentement. Marcantonio entre. Anna Maria ouvre la bouche, écarquille les yeux et ne dit mot. La grosse servante a pleuré, mais son maître ne le remarque pas.

— Où est Serafina ? dit-il d'une voix frémissante.

Anna Maria lui désigne d'un signe de tête la chambre voisine. Le professeur Marcantonio Abate sent plier ses genoux sous lui ; il est obligé de s'asseoir sur l'escabeau voisin. Alors seulement Anna Maria retrouve la parole.

— Si vous la voyiez ! dit-elle.

Mais son maître, lui aussi, a repris toute sa dignité ; il répond à la grosse servante :

— Anna Maria, rien n'est changé dans ma maison ; ma fille y rentre comme elle en est sortie, et maintenant, retourne à ta cuisine.

La gravité dont il a prononcé ces paroles lui permet de demeurer un instant de plus sur son escabeau d'antichambre. Il se lève et entre étourdiment au salon, mais par bonheur, Serafina n'y est pas. Pourtant le cœur de Marcantonio bat à tout rompre. Pourquoi ? C'est qu'en entrant, il a vu disparaître le coin d'une robe par une autre porte entr'ouverte, et il aperçoit un mouchoir tombé à terre... Il le ramasse et le trouve baigné de larmes. C'est prévu.